

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Pagination continue.



La persécution religieuse en France

Ce qui se passe actuellement en France est souverainement triste et décourageant. On dirait que notre ancienne mère-patrie a perdu tout sentiment de dignité nationale. On aimait à voir dans la nation française la nation chevaleresque, capable encore d'enthousiasme pour une noble cause, de prendre la défense de l'opprimé, et surtout de protéger le sexe faible. Hélas ! ces beaux sentiments semblent éteints. La franc-maçonnerie aurait-elle complètement énérvé la noble race des Francs ? Aujourd'hui, aux appels de la religion, de l'humanité, de l'honneur, de la justice, aux revendications des droits lésés par la force brutale, aux plaintes des femmes, les meilleures de France, chassées par des soldats indignes de ce nom, quelques voix seules répondent, et elles restent à peu près sans écho. Tout au plus réveillent-elles quelques protestations et une résistance inefficace à l'exécution de décrets manifestement odieux et injustes.

Si l'un de ces rois que l'on a détronés eut commis un semblable attentat à la liberté populaire, ne l'eût-on pas voué à toutes les gémonies ? Il n'y eut pas eu assez de réprobations contre lui. Or non seulement on tolère le gouvernement persécuteur, le vote populaire le maintient au pouvoir.

La presse catholique lutte vigoureusement, il est vrai ; mais, dans la presse simplement mondaine, on ne trouve que des protestations platoniques, et le crime se consume. Il n'y a plus même, dans les circonstances, le prétexte d'aberrations d'une foule en délire, comme aux jours de la commune, par exemple. On pourrait dire que les massacres d'alors n'étaient pas l'œuvre du vrai peuple français, mais de hordes révolutionnaires, la lie du peuple, aux mains desquels le pouvoir était momentanément tombé. Aujourd'hui, c'est le pouvoir lui-même qui persécute ; les sinistres hommes qui le détiennent ont pris la loi—la seule sauvegarde des citoyens—et l'ont façonnée à leur guise pour en faire une arme contre l'Eglise, un instrument de ruine et de torture contre les religieux et les religieuses, la portion la plus précieuse et la plus noble du troupeau du Christ, l'avant-garde de l'armée de l'Eglise. Et la France s'intitule toujours la nation catholique.

Il ne faut pourtant pas croire que les bons catholiques restent les bras croisés. Lors des dernières élections, ils ont fait preuve d'une grande activité. La bataille qu'ils ont livrée a été rude et ils ont gagné du terrain. De plus, leur défaite ne les a pas découragés ; ils continuent de s'organiser. Les cercles de jeunes gens sont prospères. On y fait une propagande efficace : le re-

crutement va bien, et les assemblées régulières sont très fréquentées. Ces cercles se groupent pour constituer l'association générale de la jeunesse française, qui étend ainsi peu à peu ses réseaux sur toute la France. Ces jeunes gens tiennent des congrès, se communiquent mutuellement leurs vues, s'entendent pour une action commune, sous la direction de chefs habiles. Espérons encore. Ces braves peuvent sauver de sa perte la belle France, et replacer sur son front le noble diadème de fille aînée de l'Eglise qu'elle portait jadis si glorieusement.

LIVIVS.

ORDINATIONS

Depuis le commencement de l'année scolaire, Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Chicoutimi a fait les ordinations suivantes :

Au sous-diaconat : Dimanche, le 31 d'août, à la cathédrale, Messieurs les abbés Jean-Baptiste Martel et Joseph-Edmond Tremblay. *Aux ordres mineurs* : Dimanche, le 7 septembre, à la cathédrale, Messieurs les abbés Philibert Morel, Thomas Côté et Horace Lindsay. *A la tonsure* : Mercredi, le 3 septembre, à la chapelle du Séminaire, Messieurs Louis Plourde, Médéric Gravel, Odilon Bergeron et Jean Brassard.

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

ODILON BERGERON,

Gérant de l'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de
DELISLE & GRENON, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 20 Septembre 1902.

LE JUBILE PONTIFICAL
DE S. S. LEON XIII

Le 3 mars prochain, on célébrera le 25ème anniversaire de l'élévation au trône pontifical de notre Saint-Père le Pape, Léon XIII.

Le monde catholique, dans un élan spontané d'amour et de reconnaissance envers son Chef, met tout en œuvre pour donner à cet événement, extraordinaire dans les annales de l'Église, l'éclat et la solennité qu'il mérite.

Déjà même, depuis l'ouverture du Jubilé, des foules nombreuses sont accourues à Rome pour témoigner leur attachement au Saint-Siège et leur vénération à l'auguste Vieillard du Vatican. Non seulement les peuples se sont levés en masse, mais les souverains eux-mêmes n'ont pas voulu rester en arrière ; ils ont envoyé des ambassadeurs spéciaux chargés de féliciter le Pape de son long et glorieux règne.

A ce concert unanime de louanges s'est jointe la prière fervente des fidèles ; partout, dans toutes les églises, des chants de reconnaissance et des messes solennelles ont été exécutés pour remercier Dieu de la conservation apparemment miraculeuse de son Vicaire sur la terre.

Un comité international, dont le siège est à Bologne, s'est organisé sous la présidence honoraire du cardinal Respighi, vicaire de Sa Sainteté, afin de recueillir les offrandes des fidèles. On voudrait offrir au Saint-Père un riche

cadeau qui serait auprès de Lui le témoignage vivant de la fraternité des peuples chrétiens en même temps que le symbole de son triple pouvoir. Ce don consiste en une tiare d'or qui lui sera présentée le 3 février afin qu'il puisse s'en servir dans la grande cérémonie du 3 mars prochain.

Nous avons sous les yeux une gravure représentant cette tiare que l'artiste Milani est en frais d'exécuter. Le dessin fait deviner la richesse et la beauté de cet objet d'art. Les lignes les plus pures mettent bien en relief les trois couronnes superposées en forme de trirègne. Sur chaque bandeau, une légende explique le sens du triple pouvoir concédé au Vicaire de Jésus-Christ. Trois médaillons portent les images de S. Pierre, de Pie IX, et de Léon XIII, les trois papes qui seuls dans la longue série des pontifes, ont régné pendant 25 ans à la tête du gouvernement de l'Église.

Le tout est composé de lames d'or et d'argent, ce qui lui donne, à part le travail artistique, une très grande valeur.

De toutes les parties du Canada l'on souscrit généreusement pour le Jubilé, dans un noble élan de reconnaissance et d'amour filial ; et le diocèse de Chicoutimi, grâce à l'initiative et au dévouement bien connus de son évêque, offrira une somme assez rondelette, accompagnée d'une adresse richement et artistement enluminée.

Cette démonstration universelle sera bien de nature à consoler le cœur du Souverain Pontife au milieu des épreuves auxquelles il est en proie. S'il voit avec peine des brebis qui s'éloignent du bercail et ne veulent plus écouter sa voix, il constate aussi avec joie que le reste de son troupeau marche toujours heureux et confiant sous son habile et sage direction.

MIRIAM.

Louis Jolliet (1)

L'OISEAU-MOUCHE n'a pas encore parlé du nouveau livre de M. Ernest Gagnon. Il est juste que notre petit journal paye son

tribut d'éloges à cette belle œuvre. En écrivant la vie de Louis Jolliet, l'auteur du *Château Saint-Louis* a marqué une fois de plus le goût qui l'attache à l'étude de notre histoire, et, en particulier, de ses origines. On sent que c'est *con amore* qu'il a peint cette noble figure du découvreur du Mississipi. Inutile de dire qu'on retrouve dans *Louis Jolliet* la même érudition, la même sûreté de détails, le même souci de l'art que dans les autres ouvrages de M. Gagnon. Il n'y a rien à ajouter à la superbe préface qu'en a écrite M. Thomas Chapais, si ce n'est peut-être un mot des appendices, qui sont au nombre de douze, embrassant une cinquantaine de pages, et qui réjouiront les amateurs de documents. J'en note trois ; l'un, une cantate chantée à Québec à l'occasion du deux-centième anniversaire de la découverte du Mississipi : pièce d'ailleurs médiocre, mais où l'on rappelle que Jolliet eut parmi ses descendants l'illustre cardinal Taschereau ; un second, signé Charles De Guise, dont l'intérêt réside dans des renseignements très précis sur l'établissement de M. Menier à l'île d'Anticosti ; un dernier, de l'abbé Ferland, sur le fameux Gama-che.

Les *Études* des RR. PP. Jésuites ont parlé de l'ouvrage de M. Gagnon en termes extrêmement favorables et qui font à celui-ci le plus grand honneur. Ce n'est ni dans les *Notes bibliographiques*, ni même dans la *Revue des livres*, mais dans un long article de rédaction que le P. Hamy étudie consciencieusement l'œuvre de notre compatriote, loue sa science et son talent d'écrivain, confirme ses dires sur la priorité qui revient à Louis Jolliet sur Cavalier de la Salle relativement à l'exploration et à la découverte du Mississipi. M. Gagnon peut se féliciter de la distinction qu'il reçoit. N'entre pas qui veut, chez nous, et même en France, par la grande porte des *Études*. Pour ne rien omettre de vrai, Jolliet sert bien un peu d'introduit à son biographe, mais c'est celui-ci qui est admis.

ABNER.

(1) *Louis Jolliet*, étude biographique et historiographique, par M. ERNEST GAGNON.

Conventum

Les 1er et 2 septembre courant, les élèves de Rhétorique de 1892 ont tenu leur conventum décennal.

Etaient présents MM. les abbés Georges Cimon, préfet des études au Séminaire, Thomas Tremblay, directeur du Petit Séminaire et Jean Bergeron, professeur de la Classe d'Affaires, et MM. Simon Lapointe, avocat, Uldéric Tremblay, journaliste, Jos-Elzéar Savard, avocat, Henri Dumas, David Warren, M. D. et Hector Tousignant, M. D. Après la messe, célébrée, lundi matin, à la chapelle du couvent du Bon-Pasteur, et un joyeux déjeuner au Séminaire, tous ces Messieurs s'embarquèrent sur le *Marie-Louise* pour une excursion au Cap Trinité.

Dame Rumeur rapporte que leur voyage a été simplement délicieux. Ce qui est sûr c'est que l'idée de cette excursion sur le Saguenay, avec une nuit sous la tente au pied du Cap fameux, n'est pas du tout banale.

T.

Transiit benefaciendo

Le souvenir des quelques jours que M. le curé de Saint-Roch de Québec a passés au Séminaire, restera profondément gravé dans plus d'un cœur. Quel travail il s'est imposé ! Quel dévouement il a montré pour les élèves ! Comme il connaît bien et qu'il aime les jeunes gens ! Aussi, la bonne retraite ! Puisse cette ferveur qu'il a su réveiller se maintenir dans la communauté jusqu'à ce que cet apôtre aimé vienne la renouveler !

Nous prions bien fort pour que le bon Dieu lui rende en bénédictions et en heureuses années le bien qu'il nous a fait.

X.

" Foulons le drapeau ! ? "

M. Henri Bernard, l'auteur de la plaquette portant ce titre, désire que L'OISEAU-MOUCHE exprime son opinion au sujet du choix d'un drapeau pour la province de Québec. Nous n'avons pas l'intention de discuter longuement les raisons qu'il portent à proposer le

drapeau tricolore orné de l'image du Sacré-Cœur. L'espace dont nous disposons ne le permet pas, et du reste ce que nous pourrions dire compterait si peu. Contentons-nous donc de dire quel drapeau nous aimerions à arborer et à suivre.

Dans notre humble opinion, un drapeau doit exprimer l'idée qui domine les destinées d'un peuple, être un résumé de ce qu'il veut être et de ce qu'il a été, à moins qu'il n'ait des raisons de rompre avec son passé. Nous avons, nous Canadiens-français, un drapeau que nous vénérons, que nous entourons avec respect et amour dans nos démonstrations nationales. C'est le drapeau de Carillon. Aucun autre ne saurait le remplacer, particulièrement le drapeau tricolore qui ne nous dit à nous, Canadiens-français, rien de bon, si ce n'est qu'il nous rappelle la France révolutionnée.

Les Français de France l'aiment, eux, c'est leur drapeau ; mais nous n'éprouvons pas, nous Canadiens-français, les mêmes sentiments. Nous le mêlons à nos fêtes n'importe de quel drapeau étranger—drapeau de notre ancienne mère-patrie, si l'on veut, mais à laquelle nous n'appartenons plus, et que nous aimons à distance, surtout depuis que son gouvernement sectaire a détruit l'idéal que nous admirions en elle. Précisons davantage. Si nous acclamons la France quand on nous la montre de quelque façon que ce soit, ce n'est pas parce que nous voulons retourner à la France, et redevenir des Français ; mais parce que nous sommes fiers de notre origine, parce que nous sommes des Canadiens issus de sang français, et que nous avons gardé ce sang pur, tout en fondant une nation qui a sa vie propre, sa place et ses droits sur la terre d'Amérique.

Ce n'est certainement pas le drapeau tricolore qui saurait incarner ces aspirations.

S'il est facile de dire que tel drapeau ne nous convient pas, il est très difficile d'en composer un. Risquons une question. Pourquoi ne pas adopter le drapeau de Carillon en y plaçant, au milieu, l'image d'un cœur, en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, et en l'ornant de feuilles d'érable et d'un

castor qui sont nos symboles nationaux ?

L.

CHRONIQUE ÉCOLIÈRE

La vie est rentrée dans les murs du Séminaire avec la nouvelle population qui vient de lui confier ses destinées pour les dix mois de l'année scolaire. Aujourd'hui déjà, c'est la gaieté bruyante, c'est la joie folle qui règne ici. Avec un nouveau plaisir nous revoyons encore une fois notre Alma Mater, un peu oubliée peut être durant les quelques mois passés au foyer paternel, et nous serrons la main bien fort aux membres de la grande famille écolière.

Elle est bien grandie la famille, cette année. Les élèves sont venus plus nombreux encore que de coutume, à l'ouverture de l'année scolaire. Il n'est pas jusqu'à la plus petite paroisse des comtés de Châteauguay, de Charlevoix et du Lac St-Jean qui n'ait fourni son petit contingent. Nous avons souhaité la plus cordiale bienvenue à ces nouveaux membres de la famille. A eux, comme aux anciens, que cette année soit agréable et surtout fructueuse. Une année au séminaire doit vouloir dire un heureux exercice des facultés intellectuelles et des qualités morales en même temps que le développement des forces physiques. Que ce soit là pour nous tous l'histoire de l'année scolaire 1902-1903.

**

Vendredi, à quatre heures, selon la coutume, nous descendons à l'évêché saluer Monseigneur. Sa bénédiction et ses conseils, toujours si bons et si paternels, nous font prendre à tous, dès le commencement, la résolution de bien passer l'année. La veille au soir, nous étions allés chez M. le Supérieur qui, comme toujours, s'est montré un véritable père pour nous.

**

Chaque année au sortir des vacances, lorsque nous revoyons le Séminaire, nous y trouvons quelques améliorations nouvelles, quelques changements tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Cette fois les corridors, des classes, des chambres, des salles peints, vernis à neuf présentaient un coup d'œil tout à fait gai. Les alentours du Séminaire, maintenant complètement débarrassés, sont embellis et d'une propreté remarquable. Tout ça accuse du progrès, qu'on ne vienne plus dire maintenant qu'on ne fait rien dans les Séminaires pour y rendre à la jeunesse le séjour agréable ; qu'on vienne plutôt voir.

A la fin de l'année dernière, lorsque se dispersait un peu partout l'essaim écolier, huit de nos confrères nous quittaient pour ne plus revenir. Pour plusieurs, le lieu vers lequel les pousserait le vent de leur destinée, était encore un secret. Aujourd'hui, tout est éclairci. Quatre de ces confrères, entrés au Grand Séminaire, ont reçu la tonsure, dimanche le 31 août, des mains de S. G. Mgr Labrecque. Des quatre autres, deux, M. L. Boiy et Th.-Ls Lamarre, étudient la médecine, M. Th. Cimon se destine au notariat et M. J. Grenon au génie civil.

**

Nous avons généralement la retraite, les années passées, au moins un mois après la rentrée; cette année, la retraite a lieu dès les premiers jours. Donc, mercredi, 10, faisant trêve pour quelques jours aux occupations ordinaires de la vie écolière, nous nous sommes mis en frais de dépouiller le vieil homme. Les impressions de vacances sont encore bien fraîches, hélas! mais on nous dit que notre savant prédicateur, M. l'abbé A. Gauvreau, curé de Saint Roch de Québec, les aura vite fait disparaître; nous seconderons de notre mieux ses efforts.

**

La retraite s'est terminée dimanche, le 14; mais l'impression que ces saints jours ont laissée dans nos cœurs n'est pas éteinte. Cette impression sera durable, nous en sommes sûrs. Nous comprenons maintenant l'enthousiasme de nos confrères de *Physique* et de *Rhétorique*, lors de la dernière retraite de vocation, l'an dernier, pour leur prédicateur, M. A. Gauvreau. Comme ils avaient raison et comme nous concoupons aujourd'hui dans leurs sentiments! Une chose à laquelle cependant nous renonçons, c'est de pouvoir remercier assez dignement ce bon monsieur de tout le bien qu'il a fait pour nous et de l'intérêt sincère qu'il nous porte. Nous ne pouvons lui offrir d'autre chose que l'assurance du souvenir éternel de ses bienfaits et le désir bien sincère de lui prouver, si jamais l'occasion nous en est donnée, notre profond respect et notre reconnaissance sans bornes.

**

Comme la retraite, le grand congé, qui la suit toujours, est maintenant aussi du domaine du passé. Ce jour-là, encore, il y eut des excursions dont ne feront, probablement, jamais mention les annales futures de notre pays.

Cela ne veut pas dire que nous ne nous sommes pas amusés; au contraire. C'était notre premier pique-nique de l'année, alors nous avons voulu montrer aux *nouveaux* comment nous passions ces jours de congé extraordinaires. Inutile de dire qu'ils ont été émerveillés et à bon droit. D'ailleurs nous leur avons déjà prouvé, avant la retraite, cet esprit d'initiative qui nous anime en cette matière, en organisant une petite séance spécialement à leur intention. Comme il y a la *séance des finissants* à la fin d'une année scolaire, pourquoi n'y aurait-il pas aussi la *séance des nouveaux* au commencement d'une autre année? C'est cette nouvelle institution que nous avons inaugurée mardi dernier. La fanfare est venue à notre secours, les musiciens sont accourus en foule, les déclamateurs de même et dans l'ensemble cette séance a été jolie.

DAMASE POTVIN,
élève de Physique.

VIDE !

La caisse de l'OISEAU-MOUCHE est complètement vide, et ses abonnés lui doivent plusieurs centaines de piastres. S'ils trouvent que c'est là la meilleure situation possible, ils sont bien chanceux; nous serions heureux de connaître quels sont les principes réflexes qu'ils invoquent pour s'établir dans une pareille indifférence.

Choses universitaires

Deux grands événements ont marqué le commencement des vacances. Les fêtes du cinquantenaire de l'Université Laval et l'inauguration du nouveau mode de corrections des épreuves du baccalauréat.

Les fêtes de l'Université ont été grandioses et elles ont eu pour notre institution nationale les plus avantageux résultats. Le montant de la souscription s'est élevé à \$100,000 en chiffres ronds, et l'expression de confiance et de sympathie de la part des anciens élèves a été aussi chaleureuse que spontanée. \$100,000, c'est bien peu comparé à ce qu'il faudrait pour doter une université et lui permettre d'agrandir ses édifices, de fonder de nouvelles chaires et d'organiser parfaitement ses diverses facultés; mais au moins cette souscription prouve que les Canadiens-français compren-

nent qu'il faut des ressources, et sans doute, nos compatriotes qui ont de la fortune se souviendront que l'œuvre de l'Université est assez importante pour mériter leurs largesses. Pourquoi ne feraient-ils pas, en sa faveur, ce que nos compatriotes anglais font en faveur de leurs institutions similaires?

Au congrès universitaire de l'an dernier, il avait été résolu que dorénavant toutes les épreuves du baccalauréat, sur les matières universitaires, ne seraient plus corrigées dans les différents collèges, mais à l'Université, par des comités composés de professeurs choisis dans les collèges affiliés. C'est ce nouveau système qui a été inauguré cette année. Il semble offrir plus de garanties et donner plus de satisfaction que l'ancien.

COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

EPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes

CHICOUTIMI.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union d'Angleterre
Limites

Capital et Réserve, \$32,000,000

FEU, VIE ET MARINE

J.-Ed. SAVARD,

Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean.

Avant d'assurer votre vie, examinez l'état des affaires et la valeur présente de
La Cie d'assurance L'EQUITABLE

a plus puissante et la plus libérale du monde

Actif général, 31 déc. 1900 \$304,598,063

Surplus général " " " 66,137,170

Pour le { Actif 31 déc. 1900 7,660,64

Canada { Surplus " " " 2,002,43

SEARCENT P. STEARNS, Gérant, Montréal.

J. E. SAVARD, Agent, Chicoutimi.

MESSIEURS LES MARCHANDS
SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

— ET —

INSTITUTEURS**TROUVEZ DANS NOS MAGASINS**

L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités

Cartes géographiques et Fourniture

d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue**\$60.00****LIBRAIRIE GUAY-GOUBOUT**

CHICOUTIMI